

La mélancolie du flamboyant Cycle 4

Point du programme :

La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art.

Apprentissages visés :

- Être capable de nuancer la couleur et d'exploiter le rapport des couleurs entre elles à des fins expressives.
- Tirer partie des médiums, techniques (picturales et numériques) et processus à des fins expressives (rôle expressif de la couleur)

Lecture et discussion à propos du texte : dimension tragique du texte, comparaisons, personnification, champ lexical dramatique (cramoisi, terrifiée, sang, mélancolie), différence entre « description » et « interprétation ».

Incitation :

« [...] nous nous sommes placés en face de cet arbre qui, dans un geste de suprême dédain, avait jeté bas toutes ses feuilles pour ne conserver que le cramoisi de ses fleurs. Il n'était plus qu'écorce et pétales. À son entour, la broussaille semblait s'être écartée dans une sorte de révérence terrifiée. Nul oiseau ne se posait sur ses branches et quand soufflait un brin d'alizée, on y voyait tomber comme des flocons de sang. [...] cet arbre est pure mélancolie et je ne sais si je parviendrai à le reproduire un jour sans qu'il se transforme en cette banalité que l'on aperçoit sur tous les tableaux représentant les îles, qu'ils soient exécutés par des gens de passage ou des peintres de céans. Aucun d'entre eux n'a encore rendu, faute de trouver la teinte de rouge qui convient, cette tristesse poignante à qui tant de splendeur sert de paravent. »

Le barbare enchanté, Raphaël CONFiant, 2003 (Paul Gauguin à la Martinique)

Demande : Proposez une « interprétation » du flamboyant qui transmette le caractère tragique et mélancolique propre au texte.

Médium : pastels, gouache, techniques numériques
Format libre

Support : papier, carton, numérique
Durée : 1 à 2 séances

Dispositif : Photocopies et fichiers numériques couleur de divers flamboyants à transformer ou à utiliser comme référent. Supports papier et carton, gouache, pastels, appareils photographiques avec câbles ou tablettes numériques munis d'un logiciel ou d'une application de traitement de l'image.

Au cours de la séance, le professeur incite les élèves à exploiter l'arrière plan dans un but expressif. La question de la couleur expressive dans le paysage peut-être amenée par l'observation d'une œuvre :



Vignette de l'*Encyclomerveille d'un tueur*, illustration de Thierry Ségur, dessin traditionnel et mise

en couleur numérique.

Discussion en cours ou en fin de séance (affichage, mise en commun des expériences) :

Dimension expressive : les couleurs choisies vous-ont-elles permis de dramatiser l'image? Diriez-vous que votre image est triste? (intensité des couleurs, contrastes, clair-obscur, technique d'application de la couleur/ gestuelle / matérialité)

Les effets produits par les outils numériques : Ajuster luminosité, contraste, saturation, accentuer ombres, divers filtres...). Que vous a permis l'association des techniques traditionnelles et numériques pour créer cette image ?

La question de la ressemblance au réel : Qu'avez-vous « ajouté », « modifié » par rapport aux photographies? Est-ce une « interprétation » de l'arbre ? Une « évocation » ? Représenter le monde, est-ce le reproduire à l'identique ?

Citation :

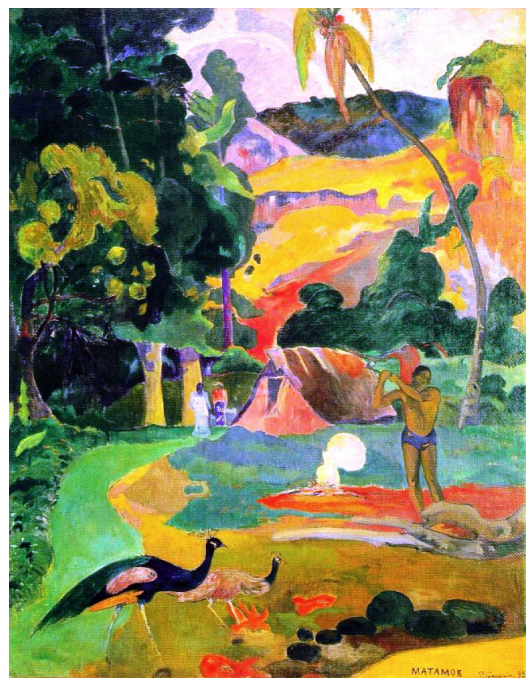
"Il m'est impossible de copier la nature de manière servile." Matisse

Œuvres présentées :

Sans Titre, Mario Benjamin,
technique mixte sur toile, 2008,
collection Galerie Monnin à
Pétionville



Matamoe, Paul Gauguin, huile sur toile, 115x86cm, 1892,
Pushkin State Museum of Fine Arts, Moscou.



Un exemple d'association de médiums numérique et peinture :

Archange génétique 27, Les trafiquants d'âmes,
acrylique sur toile marouflée, 30x60cm, **Sanmyel**, 2014

